



Faisons bloc contre la répression et pour la libération de Georges Abdallah !

Chers amis, chers camarades,

« Vous faites honneur à votre pays de ne pas succomber à l'infâme propagande des divers gouvernements impérialistes qui condamnent la Résistance face à l'horreur de l'occupation et font passer les colonisés, les privés de droit d'exister, pour les agresseurs ». (Georges Abdallah)

Cette voix dissonante est celle de Georges Abdallah rejointe aujourd'hui par des milliers d'autres qui indéniablement sont du côté de la résistance et paient pour cela le prix fort : celui d'une conscience affirmée, d'un soutien clair, net, sans ambiguïté, ni faux semblant, revendiqué et arboré publiquement, au peuple palestinien et à son héroïque résistance.

Ces voix se sont levées et s'élèvent encore au nom de tous ces anonymes qui semaine après semaine défilent dans les rues et scandent inlassablement « free free Palestine ». Des voix qui en plein cœur de la répression ont refusé et refusent encore d'être bâillonnées et dénoncent ouvertement toute la barbarie sioniste génocidaire d'hier et d'aujourd'hui.

Ces voix sont justes et c'est bien en cela par la véracité de leur propos, par la pertinence de leur analyse et la force de leur dénonciation qu'elles sont si violemment réprimées par cet Etat policier à travers toute la violence de ses convocations, de ses arrestations, de ses gardes à vue, de ses perquisitions, de ses procès fleuves, de ses peines lourdes et de ses amendes exorbitantes et de ses dissolutions des collectifs de soutien. (CAP / PV /UP/ Jeune Garde).

Cet Etat impérialiste, par sa répression féroce, tente de censurer, de museler ces voix, nos voix et se voudrait le marqueur de ce qui serait autorisé de dire et de ne pas dire jusqu'au sein même du soutien à la Palestine - outre la propagande officielle distillée en intra veineuse médiatique sur tous les plateaux.

Ainsi, après le fameux « condamnez-vous le 7 octobre » déteignant parfois jusque dans nos rangs, après les longues hésitations des premiers mois à parler de génocide à Gaza, certaines analyses, certains discours, - clamant ou relayant la réalité de ce qu'a été historiquement et reste aujourd'hui l'héroïque lutte de libération nationale du peuple palestinien - certains mots même exposeraient tout particulièrement ces voix qui clament ce que d'autres pensent tout bas, qui nomme ce que l'ennemi veut faire taire et libère cette parole de soutien et de solidarité aux combattants de la cause palestinienne.

Dans ce système répressif, il serait autorisé de parler mais principalement d'apartheid en Palestine pour que ne soit pas dit qu'en réalité, l'entité sioniste n'est pas réformable ! Tous les peuples glorieux engagés dans les luttes de libération nationale le savent : l'apartheid est intrinsèque au système de domination, d'oppression de tout système colonial et c'est bien contre une colonisation de peuplement - impliquant depuis le premier jour toujours plus de destructions, de vols de terres, d'expulsions, d'expansions des colonies, de massacres, d'arrestations et de détentions arbitraires, de trahisons et de normalisations, de tentatives de liquidation des forces palestiniennes - que se bat le peuple palestinien depuis plus d'un siècle. « *L'expropriation du peuple palestinien de tous ses biens en vue de sa destruction et en particulier la confiscation de sa terre, est consubstantielle à l'existence même de l'entité sioniste* ». (Georges Abdallah)

Dans ce système répressif, il serait autorisé de parler mais exclusivement des victimes civiles, des blessés et des morts palestiniens (64260 morts 15613 enfants, 121 950 blessés dont 34173 enfants, 11200 portés disparus sous les décombres) et aussi de mettre en scène, lors des rassemblements autorisés au cœur même de nos villes, toute l'horreur des massacres de tout un peuple présenté comme victime de l'Histoire, à l'agonie et à genoux pour surtout ne pas évoquer la résistance héroïque palestinienne, sous toutes ses formes, qui depuis 1917 et la déclaration de Balfour - malgré la Nakba, la Naksa, septembre noir, la journée de la terre, les annexions du Golan, du sud Liban, de Jérusalem Est, les massacres de Sabra et Chatila, Oslo, les six campagnes militaires contre la bande de Gaza, le blocus depuis 2005 et aujourd'hui le génocide - fait face, affronte, combat inlassablement et inéluctablement et qui, aujourd'hui encore, est là ! Car, oui, *« face aux pires atrocités de la soldatesque sioniste en Palestine et ses hordes de colons et autres suprémacistes, en dépit de toutes les pertes et toutes les erreurs, les masses palestiniennes et leurs avant-gardes révolutionnaires ont pu surmonter les multiples tentatives d'en finir avec le peuple palestinien en tant que tel ! » - « Génération après génération, le peuple palestinien transmet le flambeau de la lutte pour sa libération ! ».* *« De la Nakba (...) vécu quotidien de tout un peuple, de ses entrailles surgissent toujours de longs cortèges de fédâyins et les enfants de l'intifada »* (Georges Abdallah)

Dans ce système répressif, il serait autorisé de rappeler les résolutions de l'ONU et d'appeler au respect du droit international comme garant de la protection du peuple palestinien en lui permettant de vivre en paix et en sécurité ; or comme le rappellent des Palestiniens d'Ile de France « L'application du "droit international", en l'occurrence le partage de la Palestine par l'ONU en 1947, n'a jamais garanti la protection du peuple palestinien ; au contraire il constitue la cause de l'injustice que subit ce dernier depuis 77 ans, en terme de nettoyage ethnique et de génocide ». Or, dans ces moments de flottement, il est bon là encore d'avoir les déclarations de Georges Abdallah comme boussole Palestine et de se rappeler, comme il le dit, que *« La Résistance, cet acquis historique, est la ligne rouge que l'on doit impérativement garder comme marqueur de ce qui est progressiste et révolutionnaire et de ce qui ne l'est pas » - « face à l'occupation et à la barbarie de l'occupant, toute revendication qui ne s'inscrit pas dans l'affirmation et l'épanouissement de la Résistance ne peut être que condamnable ».*

Dans ce système répressif, il serait aussi autorisé d'évoquer, voire de promouvoir, une potentielle solution de ce que l'Etat français autorise de nommer « le conflit Israël-Palestine : à savoir la solution de la création d'un Etat Palestinien - légitimant implicitement un droit historique aux colons sionistes sur la terre historique de Palestine. Or, ce qui n'est pas réprimé mais bien porter aussi au plus haut sommet de l'Etat doit nous alerter car c'est bien là aussi le signe d'une nouvelle tentative de liquidation de la cause palestinienne et de son combat historique pour la libération de la Palestine, de toute la Palestine historique. Au côté de la résistance palestinienne, nous le revendiquons et le défendons : « mina el maya, ila el maye, Falestin arabye ». *« Pendant plus de 32 ans, « ils » ont continué à nourrir les illusions quant à l'établissement d'un Etat réellement souverain sur moins de 22% de la Palestine au milieu d'un projet de colonisation active, une colonisation de peuplement : les illusions de deux Etats l'un à côté de l'autre comme de vieux voisins qui se sont brouillés à propos d'un lopin de terre, les illusions quant à la capacité de l'entité sioniste à exister simplement en temps de paix et à établir d'autres rapports avec la région ne traduiront pas les intérêts de ce bras organique de l'impérialisme et le peuple palestinien le sait mieux que quiconque : les compromissions ainsi que toutes les versions capitulaires ne mènent qu'à sa perte ».* Alors, oui, avec et tout comme Georges Abdallah, nous le redisons ici : la résistance du peuple palestinien ne brandira jamais le drapeau blanc de la capitulation car inévitablement, indéniablement, assurément Palestine vivra et Palestine vaincra de la mer au Jourdan et pour le retour de tous les réfugiés palestiniens.

Alors oui, honneur à tous ceux et toutes celles qui refusent le silence et la lâcheté et de contribuer activement aux mensonges et aux calomnies déversées à longueur de journées pour salir **la lutte de libération nationale du peuple palestinien !** Honneurs à tous ceux et toutes celles qui refusent de faire semblant de ne rien savoir et de regarder ailleurs ! Honneurs à tous ceux et toutes celles qui haïssent la guerre coloniale sioniste, condamnent le génocide perpétué en direct, au vu et au su de tous, et qui sont bien du côté des partisans.

Tous ont en commun de faire l'apologie non pas du terrorisme mais de la résistance et c'est bien en cela que nombreux – près de 650 – sont aujourd'hui sous le feu de la répression d'Etat. Certaines de ces voix ont répondu présentes à cette initiative et nous les en remercions : **merci à Ramy Shaah (pour UP), Cem Yoldas (pour la Jeune Garde) ; Thimothé Esprit (CGT FNIC), Alex (LJR), Shahin Hazamy journaliste indépendant, la FSE et**

aux Comités étudiants Palestine porteurs de ce combat au sein des universités et à Christian Fizin, vice-président du Mouvement Kanak en France.

Honneur aussi à l'une de ces voix historiques, à ce combattant de la cause palestinienne, à ce flambeau de la résistance palestinienne qu'est notre camarade Georges Abdallah captif de l'impérialisme français depuis plus de 40 ans et dont nous devons impérativement arracher la libération par ce rapport de force qui ne cesse de s'accroître, de s'amplifier, de se renforcer et qui fait dire à la justice elle-même, lors de sa dernière audience, que Georges Abdallah est devenu un « prisonnier bien encombrant ». Le pouvoir et son appareil répressif s'acharne à perpétuité contre Georges Abdallah. A nous de lui démontrer sur tous les terrains de la lutte et par tous les moyens nécessaires de la solidarité qui est notre arme que tous unis pour la cause juste et légitime et le combat de notre camarade, nous serons des milliers dans les rues de Paris le 14 juin prochain à montrer notre détermination à ne rien lâcher pour obtenir sa libération car le 19 juin, Georges Abdallah doit être libéré !

Oui, « tout naturellement, les masses populaires palestiniennes et leurs avant-gardes révolutionnaires mais aussi notre camarade Georges Abdallah et tous les prisonniers palestiniens mais aussi tous les réprimés du soutien à la Palestine et des luttes de libération nationale, peuvent compter sur notre mobilisation et notre solidarité active en faveur de la Palestine, de sa prometteuse résistance et en faveur de leur combat, pour sa libération, pour leur libération et pour la victoire ou la victoire !

A bas la répression d'Etat !

Soutenir la Palestine n'est pas un crime !

Faisons bloc contre la répression et pour la libération de Georges Abdallah !

Palestine vivra ! Palestine vaincra ! Libérons Georges Abdallah !

Paris, le 4 juin 2025

Campagne unitaire pour la libération de Georges Ibrahim Abdallah

Campagne.unitaire.gabdallah@gmail.com

Facebook : pour la libération de Georges Abdallah

Instagram : cuplgia – Tweeter : CUpLGIA